

Interview du Dr Lawrence PALEVSKY par le Dr Joseph MERCOLA

(3 octobre 2012 www.youtube.com/watch?v=mz-dpH_60fU)

Dr MERCOLA : Bienvenue à tous. Ici le Dr MERCOLA. Aujourd'hui j'accueille le Dr Lawrence PALEVSKY qui est pédiatre certifié et qui a recours à une approche holistique pour les enfants, le bien-être et la santé, en faisant appel à la nutrition, la médecine environnementale, la chiropraxie, l'ostéopathie et d'autres modalités de soins naturels dans son cabinet à New York. Il a aussi travaillé en médecine d'urgence pédiatrique néo-natale et de soins aux nouveau-nés. . Il est l'un des pédiatres de premier plan aux Etats-Unis, préconisant une approche plus prudente pour l'utilisation des vaccins. Alors bienvenue et merci de votre présence aujourd'hui.

En tant qu'ancien membre de l'Académie américaine de pédiatrie, pourriez-vous nous expliquer comment vous en êtes venu à une approche plus holistique de la pratique de la médecine avec les enfants ?

Dr PALEVSKY : On m'a appris à l'université que les vaccins étaient sûrs et efficaces et qu'il n'y avait absolument aucune raison de mettre cela en doute parce que toutes les études avaient été faites. Ce que j'ai réalisé c'est que la sécurité que j'aurais souhaitée pour les enfants, ayant fait le serment d'Hippocrate : « *primum non nocere* », n'était pas au rendez-vous. Les vaccins ne sont pas aussi sûrs qu'on veut bien le dire. L'injection de ces substances n'a jamais été vraiment évaluée dans différents groupes d'âge en pédiatrie ou chez les adultes.

Nous ne savons pas où les substances vaccinales voyagent. Nous ne savons pas si elles atteignent le cerveau. Nous ne savons pas si elles vont vers le foie. Nous ne savons pas si elles vont dans le système lymphatique. Nous ne savons pas si elles ont une action intracellulaire et si elles détruisent les mitochondries et les cellules gliales [1]. Tout ce que nous savons c'est qu'elles nous donnent des anticorps IgG et que la maladie SEMBLE disparaître.

Mais on ne cherche pas vraiment à savoir s'il y a un effet indésirable plus grand que le processus de suppression de la maladie elle-même. Je suis venu à la position qu'il n'existe pas assez d'information pour dire que les vaccins sont suffisamment sûrs et pour garantir le type d'utilisation de ces vaccins tels qu'ils sont recommandés aujourd'hui. En fait, très souvent certains des effets indésirables des vaccins peuvent être plus importants que les effets négatifs de la maladie elle-même, et cela me préoccupe par rapport au serment d'Hippocrate, d'abord ne pas nuire. Je suis en première ligne pour voir ce qui se passe avec les vaccins et comment cela affecte la santé des enfants.

Je n'ai pas tourné le dos quand des parents les uns après les autres, par douzaines, puis par centaines, puis par milliers, ont commencé à dire que leurs enfants allaient bien, mais qu'ensuite ils se sont fait vacciner, et qu'après, quelque chose de vraiment mauvais leur est arrivé, soit de façon aiguë, soit endéans des jours, des semaines ou même des mois qui ont suivi la vaccination. Dans 100% des cas, les représentants du système médical conventionnel ont dit à ces parents : « **c'est une COÏNCIDENCE ; cela ne peut en aucun cas être lié au vaccin** ». En tant que personne curieuse et

critique vis-à-vis de la science, il m'est apparu évident qu'il pouvait ne pas y avoir de coïncidence ici mais que quelque chose d'autre avait eu lieu.

Je crois que c'est difficile pour n'importe quel médecin qui est tellement investi dans l'amour des enfants et dans l'amour de sa pratique médicale de prendre du recul et de se dire : « *est-ce que j'ai fait quelque chose qui a fait du mal aux enfants dans mon cabinet ?* » Car pour un médecin, réaliser qu'il a tort et qu'il y a d'autres choses à savoir, ébranle tous ses fondements. Vous savez, dire à un médecin qu'il a tort, n'est pas chose facile à faire et c'est encore moins facile de voir un médecin admettre qu'il a tort. Il m'a fallu des années pour pouvoir dire : je ne sais pas, ou peut-être avais-je tort. Dans une société tellement portée sur les litiges, c'est très difficile pour un médecin de dire : je ne sais pas, ou peut-être avais-je tort ou peut-être ai-je fait quelque chose de néfaste sans le savoir. Et donc, les médecins doivent adhérer à cette « voix unique de parti » qui dit « *les vaccins sont sûrs, ils sont efficaces et il faut les administrer* ». Il n'y a pas de place pour un désaccord. Et ne pas être d'accord avec cela signifie être contre la ligne unique du parti, l'organe paternaliste qui dit « vous devez m'écouter ».

Ce n'est plus de la médecine, c'est alors quelque chose de très différent. J'irais jusqu'à dire que nous sommes face à un mythe que les officiels propagent en tenant pour vrai « *que les vaccins sont complètement sûrs et efficaces, qu'il peut se produire certes quelques effets secondaires mais occasionnels ; les vaccins sont sûr et efficaces et vous devez les faire sinon votre enfant mourra ; si vous ne vous vaccinez pas, vous serez celui qui infectera les autres ; les vaccins, en quelque sorte, éliminent la présence d'organismes chez ceux qui sont vaccinés* ».

Messieurs les médecins, je pense que les parents s'éveillent au fait que nous ne pouvons pas vous faire confiance quand vous dites des choses pareilles. En fait, votre autorité s'écroule quand nous vous entendons dire des choses pareilles. Nous avons besoin de plus d'humilité. Parce que j'ai fait confiance, voilà ce qui est arrivé à mon enfant ; vous ne pouvez pas me dire que c'est une coïncidence, parce que JE SAIS, et mes amis SAVENT, et mes parents SAVENT, car nous sommes face à toutes ces maladies inflammatoires chroniques qu'avant nous n'avions pas, or, maintenant nous avons tous ces vaccins et on voit bien que des choses se produisent. Nous savons et vous ne nous écoutez pas. Alors, si vous n'écoutez pas, nous allons trouver des gens qui écoutent. Et ceux qui écoutent, ce sont les parents.

Ce qu'il faut, c'est une masse de parents critiques qui vont être capables d'affronter le législateur, parce que le législateur parodie l'idéologie, il n'a pas une base aussi scientifique que les parents ou les médecins c'est pourquoi il suit simplement les lobbyistes, quels qu'ils soient (industrie, organisations médicales ou tout autre lobby) qui lui disent que « *les vaccins sont complètement sûrs et efficaces et voici ce qu'il y a à faire* ». C'est là que les parents entrent en jeu : ils ont à se battre et à continuer le combat, ils doivent ainsi se former, car ce sont eux qui sont à la maison avec les enfants, ce sont eux qui ont vu les changements, ce sont eux qui lisent la littérature et qui voient qu'il y a un nombre considérable de publications scientifiques qui prouvent que les vaccins pourraient ne pas être aussi sûrs et efficaces que nous le pensons. Et la seule façon de créer ce dialogue, c'est que les parents le portent sur la place publique parce que les médias n'en feront pas état, parce qu'ils sont liés aux lobbies qui veillent à ce que cette information ne sorte pas.

Dr MERCOLA : Auriez-vous des recommandations à faire aux parents qui font face à un pédiatre ou un médecin qui résiste à la remise en cause des vaccins et en fait, les renvoie de leur cabinet ? Comment peuvent-ils trouver des médecins plus ouverts qui leur permettraient d'exercer leur liberté de choix ?

Dr PALEVSKY : Avant que le médecin ne renvoie les parents, je recommande que les parents essaient d'engager un dialogue calme et serein. Je recommande aux parents de dire à leur médecin : *« je vous apprécie ; j'apprécie la façon dont vous vous occupez de ma famille ; je respecte votre jugement clinique ; je ne m'attends pas à ce que nous soyons d'accord à 100% sur la façon dont je pratique la médecine avec ma famille et sur la façon dont vous, en tant que médecin, pratiquez la médecine dans votre cabinet. Mais ceci est un sujet pour lequel je vous demande de bien vouloir respecter mes souhaits, parce que j'aimerais vraiment que vous puissiez continuer à prendre soin de mon enfant »*. Et si le médecin, à ce stade, dit NON, alors la chose est très claire pour les parents, car ils veulent vraiment travailler avec un médecin qui les respecte et qui respecte la majorité de leurs opinions. Pour trouver ce médecin, il faut que les parents interrogent d'autres parents dans la communauté, parce que la plupart des médecins qui sont ouverts sur ce sujet, ne le font pas savoir sur la place publique. Il y a certains médecins qui possèdent des listes de praticiens ouverts qui sont favorables soit à un programme décalé de vaccinations, soit à la non-vaccination. Je crois que c'est le cas du Dr Bob STEARS, mais je ne sais pas si ce médecin possède une liste complète et je ne connais pas les personnes qui figurent sur sa liste et donc je ne peux pas répondre d'eux. La meilleure façon de trouver un médecin ouvert est de consulter les membres du NVIC [2] qui connaissent certains médecins. Il existe d'autres professionnels de la santé alliés, notamment des médecins de médecine chinoise, des chiropracteurs, ou des naturopathes, des ostéopathes, des homéopathes qui connaissent des médecins de la région qui sont ouverts sur les vaccinations. Mais vous n'allez pas en trouver en passant par la médecine officielle.

Dr MERCOLA : Vis-à-vis des dommages liés aux vaccins, pourriez-vous nous faire partager votre expérience sur le nombre de patients que vous voyez dans votre cabinet aujourd'hui mensuellement ou annuellement et qui souffrent de façon évidente de dommages vaccinaux ?

Dr PALEVSKY : D'emblée, je vous dirai qu'il y a trop de cas d'enfants endommagés par les vaccins. Pour le moment je travaille à temps partiel deux journées par semaine et je dirais que j'en vois au moins un chacune de ces journées. Donc au moins deux cas par semaine, pour lesquels les parents ont l'intime conviction que leur enfant a été victime d'une atteinte liée à la vaccination. Et c'est triste, parce que je regarde beaucoup de ces familles et je leur dis : *« j'aurais souhaité ne pas vous rencontrer pour traiter ce genre de problème »*. Beaucoup de parents demandent : *« Que dois-je faire pour que mon enfant aille mieux ? »* Et c'est une bonne question... Mais la réponse à tout cela est : *« je n'en sais rien »*. Cela n'empêche pas de voir des tas de gens dire : *« je sais comment faire pour que votre enfant aille mieux, j'ai ce traitement-ci, j'ai ce traitement-là »*.

En réalité, je crois que nous ne comprenons pas la profondeur à laquelle les substances vaccinales entrent en contact avec les noyaux des cellules, les mitochondries, comment elles passent à travers la membrane cellulaire, à travers la membrane hématoencéphalique jusqu'au cerveau, dans les cellules immunitaires. Nous n'avons aucune compréhension de la nature de ces substances ni de leur profondeur de pénétration et ne savons pas si oui ou non leurs contaminants deviennent partie

intégrante de la synthèse des protéines, des enzymes ou simplement détournent l'ADN et l'ARN cellulaire optimal de cette cellule. Nous n'en avons aucune idée.

Alors, quand les parents me demandent que faire pour que leur enfant aille mieux, la première chose que je leur dis, après leur avoir expliqué ce qui précède, c'est que nous devons commencer par essayer d'arrêter l'introduction d'autres toxines dans l'organisme, **parce que le corps peut se guérir lui-même si on lui donne les bons outils**. Et donc, l'objectif est d'arrêter de mettre des choses dans le corps qui continuent à créer une réponse inflammatoire, en espérant pouvoir aider l'organisme à éliminer toute inflammation circulante de façon à ce qu'une autre fonction puisse apparaître. Chaque enfant est différent, et donc il n'y a pas un remède unique que je recommanderais pour chaque enfant. Et puis je travaille avec beaucoup d'autres praticiens qui peuvent soutenir la capacité du corps à se soigner de sorte que l'enfant puisse aller mieux. Tout le monde ne peut pas aller mieux, parce que nous ne connaissons pas la profondeur des lésions. De même nous ne savons pas ce qui reste dans le corps après les injections, d'autant que nous ne savons même pas ce qui est présent réellement dans la seringue.

Dr MERCOLA : je suis tout à fait d'accord, notre ignorance est plus grande que notre connaissance.

Dr PALEVSKY : j'ai travaillé avec tant d'enfants atteints de toutes sortes de maladies chroniques, pas seulement l'autisme, et j'ai simplement offert aux familles les informations que j'avais acquises au fil des années, soutenues par la littérature scientifique. Et les familles remarquaient que la santé de leurs enfants s'améliorait. Vous savez, c'était des régimes, différents compléments nutritionnels, le renvoi vers différents praticiens, différents changements de mode de vie, différentes techniques parentales, mieux comprendre le développement... Et ensuite les parents retournaient voir le pédiatre qu'ils avaient l'habitude de voir régulièrement : dans près de 100% des cas, ces pédiatres ne voulaient pas savoir comment l'enfant avait recouvré la santé. Il n'y avait pas de curiosité, pas d'intérêt. Ils étaient simplement heureux que l'enfant aille mieux, sans plus. Aucun d'entre eux n'a initié ne serait-ce que le début d'une discussion avec les parents sur ce sujet.

J'ai donné une conférence récemment et il y avait un médecin dans la salle qui est intervenu. Je montrais une étude qui comparait l'état de santé d'enfants vaccinés, d'enfants vaccinés partiellement et d'enfants non vaccinés. La conclusion de cette étude était que les parents qui avaient des enfants complètement vaccinés rapportaient des incidences plus élevées de maladies atopiques [3] alors que les parents qui avaient des enfants non vaccinés rapportaient les incidences les plus faibles de maladies atopiques. Et c'était un chiffre statistiquement significatif. Et le médecin, qui découvrait cette étude, a commencé à se montrer belligérant et en colère à mon encontre, me criant qu'il pouvait trouver des études qui montrent que les vaccins ne contribuent pas à des maladies atopiques ou à des allergies ou à de l'asthme. Et j'ai demandé : **« Qui fait ces études ? »** Alors, il a commencé à se montrer plus virulent encore à mon égard. Il m'a accusé de trier la littérature sur le volet. J'ai alors essayé de dire, non sans grandes difficultés : *« Si vous me montrez des études qui démontrent qu'il n'y a pas de relation entre les vaccins et les maladies atopiques, où pourriez-vous comparer des enfants non vaccinés à des enfants vaccinés ? En fait, ces études n'ont jamais été faites. Vous n'en trouverez pas. C'est pourquoi je ne fais pas de sélection des études, je trouve tout simplement la seule étude où sont comparés des enfants vaccinés à des enfants non vaccinés. Cela ne conclut pas nécessairement que les vaccins provoquent des maladies atopiques, tout*

ce que cette étude montre, c'est que dans cette population, il y avait un résultat statistiquement significatif entre enfants non vaccinés et enfants vaccinés ».

Ce que j'ai dit au groupe d'auditeurs, c'est que cette étude devrait être incitative et encourager à faire d'autres études pour voir si c'est reproductible, si elle comporte en effet des éléments de vérité et... faisons de la science. Ce médecin qui m'a interpellé était tellement porté par l'idéologie qu'il m'a attaqué, il était belliqueux et il ne pouvait pas accepter le fait que je ne sois pas sélectif dans ma recherche bibliographique. Je n'avais fait que trouver la seule publication qui soutienne ce que je pensais - et ce que d'autres pensent - être basée sur de bons standards scientifiques. Donc, faisons davantage d'études.

Dr MERCOLA : Appliquer la méthode scientifique d'une façon éclairée et rationnelle, comme il se doit. Pourriez-vous nous donner quelques références de livres ou de sites web pour les gens qui souhaiteraient en savoir plus ?

Dr PALEVSKY : J'ai un site web : www.drpalevsky.com J'ai également une page facebook où je publie des articles récents et mes commentaires sur certains de ces articles, c'est Lawrence Palevsky MD. Il y a de nombreuses références sur mon site, sur ma philosophie et pour les patients, il est indiqué comment se mettre en contact avec moi.

Dr MERCOLA : Eh bien merci pour cette interview et pour votre contribution à ces informations importantes sur ce sujet. On peut difficilement en faire trop parce qu'il y a tellement à dire sur ce sujet. Merci pour votre action et pour la façon dont vous faites avancer la science.

Notes

1 – **Les Mitochondries** sont des éléments qui se trouvent dans le cytoplasme des cellules et qui jouent un rôle très important dans l'activité cellulaire : elles sont le siège de réactions chimiques capables de libérer de l'énergie et d'effectuer la synthèse de certaines protéines

Les cellules gliales forment l'environnement des neurones, elles produisent la myéline et protègent le tissu nerveux en lui apportant des nutriments et de l'oxygène, en éliminant les cellules mortes et en combattant les pathogènes

2 – **NVIC** = National Vaccine Information Center (située en Caroline du Nord). C'est une association qui lutte pour le libre choix vaccinal, pour une clause de conscience et pour une information non biaisée sur les vaccinations.

3 – Les **Maladies atopiques** regroupent toutes les manifestations de sensibilité à des allergènes qui déclenchent chez les patients une production anormale d'anticorps IgE

